

NORD-ISÈRE Remettre le citoyen au cœur de sa commune, moins se déplacer, moins et mieux consommer...

À quoi ressemblera le monde de demain ?

Plusieurs associations réfléchissent et se posent la question suivante : comment se servir de la crise sanitaire et des questions qui en découlent afin de proposer un autre modèle de société et impliquer davantage les citoyens.

Dans une lettre lue ce mardi 5 mai sur France Inter, l'écrivain Michel Houellebecq confiait qu'il ne croyait pas aux déclarations du genre « rien ne sera plus jamais comme avant ». Tout le monde n'a pas cette vision. Sur notre territoire, de nombreuses associations imaginent des lendemains qui chantent, à condition, bien sûr, de s'en donner les moyens. Questionnaires en ligne, communiqués de presse envoyés à un large panel d'élus, ateliers citoyens, propositions ciblées pour le Nord-Isère, il se passe bien quelque chose depuis le début de la crise sanitaire.

« Beaucoup de choses, qui semblaient impossibles hier, sont possibles aujourd'hui. Regardez, on nous disait qu'il n'y avait plus d'argent, pourtant on en trouve encore, même si l'on devra le rembourser. Finalement, tout est question de volonté politique », souffle Laurent Schwartz, président de l'Association Porte de l'Isère Environnement (Apie).

Remettre le citoyen au cœur des enjeux

Lui et les membres de son association ont réfléchi et ont proposé, beaucoup, beaucoup, d'idées aux collectivités et aux citoyens afin de faire du Nord-Isère



Nos habitudes, notamment en matière de déplacement, vont-elles changer après cette période de confinement et cette crise sanitaire ? Photo Le DL/Anthony KOUTSIKIAN

un territoire durable. « Parce que les priorités de nos vies vont changer », admet Christopher Thornton, membre du bureau de l'Apie.

Alors, l'association évoque beaucoup de sujets qui font l'objet d'un questionnaire en ligne ouvert à tous (!) : la production et la consommation de produits locaux, le lancement d'une véritable politique d'agriculture locale, l'annulation des projets non compatibles avec une nouvelle sobriété des déplacements, ou encore le développement du réseau de fibre optique. Le point commun étant de « réorienter le Nord-Isère », de remettre l'habitant au cœur des enjeux, aussi.

« Le moteur, c'est le nombre de citoyens qui se mettent en action »

Ce combat, il est également mené par l'association Réseau Citoyen, qui va proposer, en lien avec Attac Nord-Isère, des ateliers de réflexion à la sortie du confinement. « On se rend compte que les règles du jeu ont changé, témoigne Claude Rouge, animateur du réseau. On veut se demander, qu'est-ce qu'on veut et qu'est-ce qu'on ne veut plus. Nous avons déjà ciblé trois thématiques capitales : la relocalisation économique, notre système de santé, et la numérisation de notre société, c'est-à-dire jusqu'où peut-elle aller ? » Ce dernier sent bien qu'il y a une ému-

lation, il sent bien, aussi, que beaucoup se posent des questions et qu'on n'a peut-être jamais autant écrit la formule de « monde meilleur ». « Mais on n'a pas de solution unique, le moteur, c'est le nombre de citoyens qui se mettent en action ».

« Cela ne peut venir que des élus »

Parce que finalement, si les initiatives citoyennes sont fortes, les collectivités seront plus susceptibles de suivre la dynamique. C'est quasi mathématique. On l'a vu lors des dernières élections municipales où les thématiques les plus importantes ont bien souvent été la démocratie participative, le commerce local

REPÈRES

■ L'État débloque 20 millions pour les vélos

Pour Jean-Paul Lhuillier, le vélo devra être le grand gagnant du déconfinement. Ce moyen de locomotion est certainement le plus sûr pour se déplacer malgré le Covid-19. L'État a ainsi débloqué 20 millions d'euros afin que tous les Français puissent bénéficier d'un chèque de 50 € pour remettre en état leur vélo auprès de réparateurs affiliés. « Les interco ont-elles prévenu la population de cette nouvelle possibilité ? Si vous ne pouvez pas circuler en sécurité, si vous n'avez pas assez d'arceaux, il y aura toujours des freins à l'utilisation du vélo ». Plusieurs grandes villes ont déjà annoncé leur volonté de développer ce mode de transport. Qu'en sera-t-il en Nord-Isère ?

et l'écologie. « Et là, on se rend compte que la Terre n'a jamais été aussi bleue, il y a de moins en moins de pollution, de gaz à effet de serre, grâce au confinement, ajoute Jean-Paul Lhuillier, membre de France Nature Environnement (FNE). La population se rend compte de ces effets bénéfiques, que le fait de limiter nos déplacements a de bonnes retombées. On se dit, oui, le vélo et les déplacements doux peuvent faire la différence. Alors allons-y ! Maintenant, les changements radicaux ne pourront venir que des élus ».

Vincent PROD'HOMME

(1) Sur la page Facebook @assoAPIE

« Je m'inquiète pour les transports en commun »



Quels effets auront cette crise sur nos habitudes de déplacement ? Photo Le DL/Laurent CERINO

« Pour moi, la crainte, avec cette crise sanitaire, c'est que les gens n'aillent plus vers les transports en commun ». Patrice Belvègue, coprésident de l'Association dauphinoise des usagers du train (Adut), est inquiet. D'après lui, le virus pourrait aussi avoir des effets négatifs sur les habitudes de déplacement des habitants. Difficile, en effet, de réunir toutes les conditions de sécurité nécessaires dans le train, le métro, le bus, si trop d'usagers montent à l'intérieur. « Le covoiturage, aussi, va prendre une sacrée claque ». Et le règne de la voiture individuelle reprendra-t-il de plus belle ? Pas forcément, d'après Patrice Belvègue, « car le télétravail pourrait nous permettre de limiter nos déplacements à terme, d'autant que l'on a les outils informatiques pour ». « Sinon, l'idéal serait de rentrer dans son train avec son vélo et de circuler ensuite en ville à vélo, mais se pose la question de l'espace : faire entrer un vélo, ça prend la place de trois personnes ».

V. Pr.

“ « On est sur un gros bateau, qui avançait vite, auquel il faudra plusieurs kilomètres pour changer de bord. Vous ne dites pas du jour au lendemain : “Allez, on change tout !” D'abord, il faut freiner à fond, et ensuite, vous allez dans l'autre direction. » ”

**Laurent Schwartz, président de l'Apie
(Association Porte de l'Isère Environnement)**